

Le Chien est libre présente

# **CEDDRES**

# **SUR LES MAINS**



**De Laurent Gaudé**

**Mise en scène Vincent Dussart**

**Assistante Sophie Nehama**



**Création les 21, 22 et 23 décembre 2005**

La Mascaret, Blanquefort (33)

Mise en scène et scénographie Vincent Dussart  
Assisté de Sophie Nehama  
Création sonore de Anthony Rouchier aka a.p.p.a.r.t

Avec

Sophie Nehama  
François Duhem  
Patrice Gallet

<b>extrait</b>	page 04/07
<b>le texte</b>	page 08
<b>note</b>	page 10
<b>scénographie</b>	page 12
<b>l'auteur</b>	page 14
<b>le metteur en scène</b>	page 16
<b>les comédiens</b>	page 18 /21
<b>la compagnie</b>	page 22

**le chien est libre**  
36, rue St Sébastien / 75011 Paris  
Téléphone : 06.10.64.50.32  
Email : [lechienestlibre@yahoo.fr](mailto:lechienestlibre@yahoo.fr)

# EXTRAIT



*Le fossoyeur 1 et le fossoyeur sont figés devant la Rescapée.*

**FOSSOYEUR 2.** D'où tu viens ? (*silence.*) Ton village ?  
Comment il s'appelle ton village ?

*Silence*

**FOSSOYEUR 1.** Vraiment... avec ce genre de questions...

**FOSSOYEUR 2.** Qu'est-ce que tu dis ?

**FOSSOYEUR 1.** Je dis que tu ne poses pas les bonnes questions.

**FOSSOYEUR 2.** Comment ça ?

**FOSSOYEUR 1.** Qu'est ce que ça peut faire, d'où elle vient ?

**FOSSOYEUR 2.** Ça me paraît important.

**FOSSOYEUR 1.** Il y en a des centaines, comme elle. Sur les routes. Dans les forêts. Qui courent pour essayer de se cacher.

**FOSSOYEUR 2.** Je ne sais pas, ça me semblait une bonne façon d'engager la conversation.

**FOSSOYEUR 1.** Il faut être plus précis.

**FOSSOYEUR 2.** (*il réfléchit, puis à la Rescapée.*) Comment tu t'appelles ? Ton nom ? Tu as bien un nom ?

**FOSSOYEUR 1.** (*en haussant les épaules*) Son nom !

**FOSSOYEUR 2.** Quoi, c'est pas important peut-être ?

**FOSSOYEUR 1.** Elle peut te répondre ce qu'elle veut ! Comment tu vérifieras ? Et puis qu'est ce que ça peut te faire, au fond, son nom ?

**FOSSOYEUR 2.** Eh bien, vas-y toi, on va voir.

**FOSSOYEUR 1.** (*après un long temps*). Pourquoi t'es pas morte ?

*Silence.*

**FOSSOYEUR 2.** (*se moquant*). Bravo pour la question !

**FOSSOYEUR 1.** De toute façon, elle est sourde. Sourde et muette.

**FOSSOYEUR 2.** N'importe quoi !

**FOSSOYEUR 1.** (*à la Rescapée*). T'es sourde ? (*Silence. Il reprend, victorieux.*) Tu vois !

**FOSSOYEUR 2.** Tu vois ?

**FOSSOYEUR 1.** La langue. Les oreilles. Ça doit être tout brûlé à l'intérieur. Elle est sourde et muette, je te dis.

**FOSSOYEUR 2.** (*à la Rescapée, en lui tendant une assiette*). T'as faim ?  
(*La Rescapée se jette sur l'assiette. Fossoyeur 2, victorieux.*) Tu vois.

**FOSSOYEUR 1.** Ça ne compte pas !

**FOSSOYEUR 2.** Si ça compte.

**FOSSOYEUR 1.** Elle a vu l'assiette, c'est tout.

**FOSSOYEUR 2.** Tu chipotes.

**FOSSOYEUR 1.** C'est toi qui chipotes

**LA RESCAPEE.** J'ai mangé. Ils m'ont nourrie. Et j'ai mangé. Comme une bête. Faisant des bruits horribles de succion. J'ai mangé. J'aurais dû refuser. Ne pas prendre cette assiette qu'ils me tendaient. Mais l'odeur était douce. Une odeur chaude qui a réveillé mon corps. J'aurais dû refuser. Rester là. Devant eux. Silencieuse. Simplement. Mais j'avais faim. Et j'ai mangé

# LE TEXTE

...Je les touche. Du bout des doigts. Ces yeux ouverts qui m'appellent. Je pose la main doucement, sur le front d'abord, puis je glisse le long du visage. J'apprends les corps. C'est possible ça. Et mes mains s'en souviennent ...

Deux hommes, dans un pays dévasté par la guerre, brûlent les morts.  
Une femme, laissée pour morte, se relève.  
Ils la nourrissent, prennent soin d'elle.  
Elle se joint à eux pour entretenir le bûcher.  
Elle ne leur parle pas.  
Sa présence bouleverse la vie des deux hommes.  
Elle ne parle pas.  
Son silence, comme une reproche.  
Elle ne parle qu'aux morts.

Laurent Gaudé nous propose une pièce onirique dans une langue dépouillée à mi-chemin entre prose et poésie.



# NOTES

...Je vais dire la longue liste de ceux que j'ai touchés.  
Les hommes et les femmes viendront m'écouter.  
Chacun s'approchera pour savoir si, parmi ceux que je dis, il est un proche ou un ami d'autrefois.  
Oui.  
Je serai parmi eux  
Celle dont les mains ont gardé la trace des corps avalés par la guerre...

Cendres sur les mains est une tragédie contemporaine.

Tragédie de l'absurdité de la condition humaine qui attend un dénouement inéluctable et tente vainement (?) de trouver un sens à l'existence.

Impuissance et faiblesse de ces deux fossoyeurs, qui comme Sisyphe, doivent affronter une tâche sans fin qui les enferme dans un cycle en perpétuel recommencement. C'est bien de la vie humaine tout entière dont il s'agit et la seule chose qui pourra peut-être les libérer est la mort, tout comme Estragon et Vladimir dans En attendant Godot de Beckett.

Face à ce vide et à leur incertitude du sens de l'existence, la rescapée va être le déclencheur de leur prise de conscience, comme un rouage qui vient gripper une machine bien huilée.

Elle est celle qui est restée humaine dans ce monde dévasté, celle qui voit encore l'horreur. Celle qui refuse d'oublier. C'est elle qui portera témoignage, qui gardera mémoire de chaque être humain supprimé par cette guerre.

Doit-on faire le deuil et oublier l'inhumain ?

Où se situent les responsabilités quand l'humanité détruit l'humanité?

Face à l'Histoire, le témoignage n'est-il pas la seule façon de garder mémoire, le seul rempart à la remise en cause des génocides?

Se souvenir n'est-il pas ce qui pourra empêcher l'humanité de basculer à nouveau dans la barbarie?



# SCÉNOGRAPHIE



La pièce se déroule dans un lieu vague, sans repères temporels. Mais pourtant un univers chaotique, un *no man's land* où seuls gisent des corps dépouillés, déchirés par la guerre.

Ce terrain vague, comme tous les terrains vagues, est donc l'espace de l'entre-deux, entre ruine et projet, vie et mort. Le lieu de la brutalité la plus absolue, où si l'espoir surgit dans une conscience, c'est sous la forme d'un être qui va se sacrifier.

Ce terrain vague devient donc de manière tout à fait inattendue, lieu de mémoire et de pèlerinage. C'est finalement un lieu sacré. Un lieu sacré retranché du monde profane.

Ce lieu sacré est délimité par un cercle blanc recouvert de terre. Cercle de l'éternel recommencement, cercle du cycle de la vie et de la mort.

Les deux fossoyeurs n'en sortiront jamais, la rescapée fera le lien entre cet espace et le reste du monde.

Petit à petit, la terre sera recouverte de poudre blanche que la rescapée manipulera, comme si les cendres des morts venaient purifier ce monde malade.

Les deux monologues de la rescapée, qui encadrent la pièce, seront adressés au public au centre de cet espace, dans une lumière identique pour renforcer cette sensation d'éternel recommencement.

Finir. Recommencer. Noir.

# L'AUTEUR

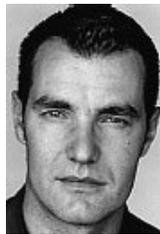


Passionné par le théâtre, Laurent Gaudé se décide à vivre de sa plume. En 1999, ses efforts se révèlent payants avec la publication de sa toute première pièce, *Combats de possédés*, parue aux éditions Actes sud à qui il est toujours resté fidèle depuis. Tout s'enchaîne alors très vite pour ce jeune auteur : sa pièce, traduite en allemand, est jouée à Essen dans une mise en scène de Jürgen Bosse. Sa seconde pièce, *Onysos le furieux*, est publiée en 2000, puis elle est montée dans la foulée en juin de la même année au Théâtre national de Strasbourg.

Devant le succès grandissant de son auteur, Actes sud édite en 2001 deux ouvrages de Laurent Gaudé : sa troisième pièce, *Pluies de cendres*, créée en mars au studio de la Comédie Française, et son premier roman, *Cris*, dont l'action se déroule dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. En 2002, parution de deux nouvelles pièces : *Cendres sur les mains* et *Le Tigre bleu de l'Euphrate*. Laurent Gaudé revient un temps au roman avec *La Mort du roi Tsongor*, qui se voit lauréat du Prix Goncourt des lycéens 2002.

Travaillant à Paris, marié à une femme d'origine italienne, Laurent Gaudé prépare alors *Le Soleil des Scorta*, publié lors de la rentrée littéraire 2004. Ce roman épique, qui raconte la lignée familiale souvent malheureuse des Scorta, remporte le prix Goncourt en 2004. C'est la première fois que l'éditeur Actes sud remporte ce prestigieux prix ; le livre, quant à lui, a déjà reçu un excellent accueil public : il s'était déjà vendu à 80 000 exemplaires avant que le verdict du Goncourt ne soit rendu.

## Le metteur en scène



Il est metteur en scène pour la Compagnie de l'Arcade, compagnie conventionnée en Picardie, depuis sa création en 1993.

Il travaille actuellement à sa prochaine création Combats de possédés de Laurent Gaudé (mars 2006).

Il a créé dernièrement L'Enfant Dieu de Fabrice Melquiot, Rouge/sang création danse théâtre, La Dispute / Hors Chenil de Marivaux / Souviraa, Pour Phèdre de Per Olov Enquist. Il a auparavant mis en scène une dizaine de spectacles dont Divagations Amoureuses d'après X. Durringer et E. Durif créé en décembre 2001 à la Manufacture de théâtre et repris en Avignon 2003 puis en tournée ; Les Moments qui restent de Jean Noël Blanc ; Les Escaliers de Port-Bou de M. Mercè-Roca ; Les Etoiles Rouges de P. Bourgeade ; De la mort, sans exagérer de W. Symborska ; Peurs en courts, théâtre et vidéo ; 30 ans d'après D.Bonal ; Magrehb d'après les contes des mille et une nuit... Il met en écoute pour la Compagnie les lectures publiques de la Fnac pendant 2 ans.

Il est comédien et travaille au théâtre sous la direction de Gilles Chavassieux, Georges Didier, Marie Roosen, Catherine Brioux, Eric Anthony Dumas, Céline Brunelle, Philippe Beauchamp, François Ha Van...

Il est par ailleurs professeur d'Art Dramatique au Studio Alain de Bock (formation professionnelle de comédiens) et pour divers ateliers. Il est intervenant auprès du rectorat d'Amiens et dans diverses écoles sur la région Picardie. Il co-dirige la Manufacture de Théâtre à Saint-Quentin.

# LES COMÉDIENS

## François Duhem / fossoyeur 1

Formé au Studio Alain de Bock

*Les anges de Massilia*, de G. Granouillet / m.e.s V. Dussart / Avignon 2005

*Britannicus*, de Racine / m.e.s J. Hache / théâtre de la fenêtre/ Paris 2005

*Avant après* de Schimmelpfennig / m.e.s V. Dussart / fest. Château Thierry

*George Dandin ou les maris trompés* de Molière / K. Gabelle / Cité universitaire 2004

*Le Cabaret furieux* de C.Rullier / m.e.s V. Dussart / Paris 2003



## Patrice Gallet / fossoyeur 2

Formé au Studio Alain de Bock

*Nord/Sud*, de N. Héraud / m.e.s de l'auteur / fest. Font'arts / Pernes 2005

*Les anges de Massilia*, de G. Granouillet / m.e.s V. Dussart / Avignon 2005

*Lieu commun*, de G. Luca / m.e.s M. Benayoun / Bordeaux 2005

*Etre et ne pas être*, adaptation d'Hamlet de Shakespeare / mes O. Massaro /

Théâtre 13 Paris 2004



## Sophie Nehama / la rescapée

Formée au studio Alain de Bock,  
Acte Neuf, Paris  
Stage studio de la Comédie Française



*Une affaire d'homme* de F. X. Kroetz, m.s.  
L. Laburthe, Cie diagonale, Paris

*Les anges de Massilia* de G. Granouillet,  
m.s. V. Dussart, Cie Bordigales Culture -  
Ateliers d'Amphoux, Avignon

*Avant / après* de R. Schimmelpfennig, m.s. V. Dussart, Cie  
Bordigales Culture, Paris

*La mastication des morts* de P. Kermann, m.s. V. Dussart, Cie  
Bordigales Culture, Paris

*Kantik Opéra* de M. Sabbah m.s. de l'auteur, Censier/Ganges/  
Montpellier

*Feminin-pluri-elle* m.s. B. Girardey, Théâtre Dix Heures,  
Paris



# La compagnie

Créée en 2005, la compagnie *le chien est libre* est le résultat d'une collaboration de jeunes comédiens issus d'une formation professionnelle commune : *le Studio Alain de Bock*.

Venant d'horizons variés (théâtre, danse, musique, arts de rue), la compagnie a su s'enrichir de toutes ces expériences. Ainsi, elle a pu participer à la création d'un spectacle avec une compagnie professionnelle bordelaise *Yasvin Kham*.

Notre but est de trouver une alchimie parfaite entre ces disciplines pour servir un seul et même projet.

*Cendres sur les mains*, notre première création, a suscité un vif intérêt pour la compagnie *Yasvin Kham*, qui nous a proposé, d'être co-producteur de ce spectacle, et nous offre une programmation sur trois jours dans un théâtre de la région bordelaise.

Pour cette création nous avons également été soutenu par la compagnie *La Gargouille* implantée sur Paris depuis 2003. Celle-ci a également co-produit ce spectacle et nous a apporté un soutien administratif.

